

développement de la femme, et je suis impressionné par les progrès que vous réalisez. Beaucoup de ceux qui participent au débat à ce sujet au Canada y gagneraient à venir, comme vous m'avez permis de le faire, voir les plus pauvres des femmes, issues des villages les plus pauvres, encouragées à oeuvrer à des tâches qui leur assurent revenu, dignité et plus grande confiance en elles-mêmes.

L'aide canadienne au développement fait l'objet d'un débat politique considérable au Canada. Le gouvernement du premier ministre Mulroney accroît l'aide globale du Canada en termes réels, l'accent étant mis sur les pays les plus pauvres. Cette orientation est parfois contestée.

Comme le Bangladesh est le plus grand bénéficiaire de l'aide canadienne, certaines des questions visent les programmes mis en oeuvre dans ce pays.

Nos actions, je crois, parlent d'elles-mêmes. Le Canada a consacré jusqu'ici plus de 1,2 milliard \$ au Bangladesh. Cet engagement augmente chaque année en termes réels, et des résultats concrets sont obtenus. Les infrastructures sociales et économiques sont plus fortes et les groupes les plus désavantagés ont bénéficié des programmes appliqués avec l'aide du Canada.

Je parlerai maintenant brièvement de trois aspects du développement du Bangladesh, qui sont d'un intérêt particulier pour le Canada.

Premièrement, il faut une preuve tangible continue que le Bangladesh prend les mesures voulues pour faire face au défi le plus fondamental au plan du développement -- la croissance de sa population. On n'insistera jamais trop sur l'importance d'une campagne massive et bien comprise de planification familiale. Le Canada fournit la moitié des pilules anticonceptionnelles distribuées au Bangladesh, et il joue un rôle actif dans d'autres initiatives de planification familiale. Nous sommes prêts à faire davantage si l'occasion s'y prête.

Deuxièmement, il faut montrer que la population rurale bénéficie directement du développement. Au fur et à mesure que la population s'accroît sur un territoire aux dimensions immuables, le sort des personnes sans terre ne peut que s'aggraver. Pour diverses raisons, les femmes sont les principales victimes de ces pressions; il faut donc mettre en oeuvre des programmes conçus expressément pour les faire bénéficier du développement. Une stratégie plus